



Le Théâtre-Paris-Villette donne la parole à ses jeunes spectateurs ! Ils posent leurs regards de **PETITS JOURNALISTES** sur *L'Ombre de la baleine*.

L'OMBRE DE LA BALEINE, UN SPECTACLE EXCEPTIONNEL !

« Nous sommes allés au théâtre de la Villette, assister à la fameuse pièce de théâtre, *L'Ombre de la Baleine*, mis en scène par Anne Bouvier. Une histoire revisitée, celle du célèbre roman *Moby Dick* de l'auteur américain Herman Melville. Le seul comédien étant sur scène est Mikael Chirinian, un acteur talentueux accompagné d'une marionnette. Les conflits familiaux sont au cœur de ce spectacle qui est à la fois émouvant et amusant. La scénographie est épurée, les jeux de lumières sont saisissants, et la salle de théâtre très chaleureuse. Un spectacle teinté d'humour et un jeu d'acteur impressionnant, je vous conseille vivement cette pièce de théâtre ! »

Ashya

EUX TROUBLES ET TROUBLES FAMILIAUX

« Du 18 Janvier au 11 Février 2017, le théâtre de la Villette nous propose une pièce de théâtre alliant problèmes familiaux et la chasse épique de *Moby Dick*. Mikaël Chirinian est ce que l'on peut appeler un homme polyvalent car dans sa dernière pièce, il incarne tous les rôles, le tout dans un décor minimaliste, tout en étant marionnettiste. Pourtant, malgré ces nombreuses casquettes, cette réécriture de *Moby Dick* proposée par Anne Bouvier est à la fois belle, drôle et touchante. Elle nous présente une famille qui subit les menaces de suicide de la sœur aînée à travers du regard de Noël, le petit frère, tout en nous racontant en parallèle, la célèbre histoire de pêche à la baleine d'Ismaël et du capitaine Achaab écrite par Herman Melville. Cette pièce nous atteint tous d'une manière ou d'une autre car nous avons tous une famille et, comme l'explique Mikaël Chirinian quand il parle du choix d'interpréter tous les rôles « nous avons tous en nous une part des membres de notre famille ». Le mélange pourrait sembler lourd et difficile mais au contraire il se fait de manière dynamique, spontanée et agréable, le tout accompagné de transitions son/lumière magnifiques et grâce à une utilisation de la marionnette qui reflète l'ambiance de la scène jouée. *L'Ombre de la baleine* une pièce complexe mais accessible à tous et d'une beauté, plastique et théâtrale, à couper le souffle. »

Ayotomide

RENCONTRE AVEC LES MARIONNETTES

« C'est au théâtre de la Villette que l'on y fait les plus étranges rencontres... »

Mêlant deux histoires différentes qui sont le fameux conte de la baleine *Moby Dick* et les conflits familiaux, le comédien Mikael Chirinian a très bien su passer de l'un à l'autre en étant accompagné de sa marionnette. Seul sur scène, il sait pourtant jouer les membres d'une famille toute entière en définissant parfaitement bien les caractéristiques de chacun d'eux. Brièvement tiré de notre histoire à tous, Mikael Chirinian a su avec brio et humour, représenter les possibles difficultés familiales, partant cependant d'un registre quelque peu tragique. Sur une scène à la fois obscure et claire, Mikael se situe parmi un décor vide qui permet de passer plus facilement d'une histoire à l'autre. Certaines scènes de cette petite pièce d'une durée d'une heure, sont parfois très émouvantes et agréablement stupéfiantes à regarder. En effet, le comédien a très bien su terminer son spectacle sur un splendide bouquet final. »

Aurélien

« Mêlant à la fois tragique et comique, Mikaël Chirinian nous embarque pour un voyage mouvementé sur le bateau de son enfance. En effet, à travers son interprétation de *Moby Dick* il retrace le parcours de sa jeunesse qui évolue progressivement vers le désastre. Un désastre symbolisé par le « naufrage » familial. Mikaël Chirinian, accompagné de sa marionnette, nous donne un tout nouveau point de vue sur cette œuvre littéraire. Il donne vie à ses souvenirs et à *Moby Dick* grâce à cette marionnette. Cette pièce nous fait passer de surprises en surprises. Avec des personnages tous aussi atypiques les uns que les autres, c'est à une véritable montagne russe émotionnelle que l'on doit s'attendre.

Cette pièce de cinquante-cinq minutes intenses et percutantes est à ne manquer sous aucun prétexte. »

Delphine

L'OMBRE DE LA BALEINE OU LE NAUFRAGE D'UN NAVIRE FAMILIAL...

« C'est l'élégante, émouvante et captivante histoire inspirée de Moby Dick, celle d'une famille déchirée par des flots de larmes, de cris et d'angoisse. Cette famille est constituée de la mère, un personnage contenu et peiné par sa fille, une adolescente à tendances suicidaires, du père obnubilé par les films de Western et leur simplicité, et enfin du fils Noël, le personnage principal. Il est témoin de cette houle qui s'apprête à faire chavirer le navire familial. Deux histoires constamment en lien sont narrées lors de la représentation : d'un côté figure celle d'une famille au quotidien mouvementé et, de l'autre, celle d'un capitaine nommé Achab qui désire plus que tout réussir là où d'autres marins ont échoué : chasser la mythique baleine blanche nommée Moby Dick. Ces deux histoires se distinguent par les changements de lumière. Le récit du capitaine s'écoute sous une lumière bleue, tandis que celle de la famille est tout simplement écoutée sous une lumière blanche. Dans cette mise en scène, l'ambiance du début est angoissante voire même oppressante. Un seul personnage se situe sur une scène épurée et crue, où il y a seulement un porte-manteau, une lumière aveuglante et un mur constitué de planches de bois blanches. Ni meubles, ni musiciens. L'imagination du spectateur est sollicitée. Au milieu : une simple chaise sur laquelle est assis un pantin, une marionnette pratiquement identique à Mikael Chirinian. Bien loin d'être apathique, cette dernière semble ressentir des sentiments humains. Le spectateur suit les péripéties à la fois tragiques et comiques à travers l'œil et le regard de cette marionnette. Il va parcourir de nombreuses émotions : passant par la terreur, découvrant une neurasthénie sans pareille et terminant avec une angoisse qui nous habite tous : celle de la mort. . .

Cette pièce de théâtre dite « théâtre d'objets » est caractérisée par une vague de sentiments intenses qui emporte tout. La musique fait de même : elle se relie peu à peu aux sentiments ressentis qui évoluent à travers la salle et envahissent le spectateur. La folie, thématique prédominante dans cette œuvre, suit alors le rythme de la marée et prend racines dans chacune des deux histoires. Un dédoublement s'effectue alors sur scène. Ce dernier inciterait alors à cette « schizophrénie », à cette folie dans laquelle on se laisse emporter sans s'en rendre compte. En effet, en tant que spectateur, « [on] entend les cris ». A un moment, le comédien, seul, devant gérer quatre personnages en plein milieu d'une panique en mer, se laisse porter par le ton grave et assourdissant, ainsi que par le rythme effréné des sentiments. La mort est omniprésente et deux partis s'opposent : certains annoncent que « ça fait pas peur, la mort », tandis que d'autres ont « peur de mourir ». La vision donnée du monde n'est pas unique. Elle permet au spectateur de peser le pour et le contre afin qu'il puisse se faire sa propre interprétation en reliant sa vie personnelle avec l'histoire racontée. En effet, la toute première phrase qui s'adresse au public annonce cette vérité : « on a tous une histoire ». Le décor de fin, beaucoup moins sobre qu'au début, n'est fait que de papier, de découpages formant un milieu, une toile libre où des plantes règnent en nombre, représentant la vie. Cependant, cela nous rappelle que le bonheur n'est qu'une chose éphémère et qu'il peut disparaître si l'on se perd comme s'est perdu Noël dans son entourage désastreux ou comme Achab dans ses rêves trop ambitieux. Ces origamis ou fleurs de papier sont sortis bien après la tempête, de la cale du bateau qu'est la vie.

Les personnages sont alors confrontés à des vérités qui nous touchent : le sentiment de solitude et la peur face à la mort. En effet, chacun de nous s'est déjà senti, au moins une fois dans sa vie, seul. Cependant, l'espoir persiste grâce à certaines personnes comme la mère, qui parfois peut être préoccupée par une autre entité, autre chose que nous. La morale dit alors que l'on ne peut pas leur en vouloir car ce sont eux qui nous donnent cet espoir : « elle se rappelait que j'existais. »

Chloé

« Dans cette pièce, Mikael Chirinian effectue une réécriture libre de Moby Dick. Libre, c'est effectivement le mot car Mikael plonge le public dans un, deux et même trois univers envoûtant parmi lesquels nous nous baladons à mesure que l'artiste dévoile de nouveaux éléments. D'un point de vue purement technique, l'acteur utilise un code couleur pour faciliter la compréhension des passages entre chaque univers avec un bleu profond et grave correspondant au ton de Moby Dick et un langage soutenu, alors qu'un projecteur unique et une voix robotique représente le présent, une réalité peu montrée tout au long du spectacle en comparaison des deux autres. Enfin les souvenirs de Noël, l'enfant, et la marionnette sont symbolisés par une couleur ambre rappelant les photos aux couleurs légèrement sépia qui ont très souvent cette signification des souvenirs.

Sans trop en révéler, l'artiste arrive à garder le public attentif pendant 1h15 dans un seul-en-scène haletant, drôle et tragique. Ce savant mélange mêlé à une mise en scène simplissime dans le bon sens du terme permettent aux spectateurs de s'investir dans la pièce de manière personnelle. Cette impression est encore renforcée par des personnages attachants et qui, même dans leur radicalité, nous permettront de nous identifier avec eux, car, comme le dit Mikael : « On a un peu de chaque personnage de la famille en nous ». Tous ces éléments combinés amènent à s'investir de manière personnelle voir même intime dans la pièce.

La mise en scène, même si elle n'inclut que très peu d'objets, est impressionnante dans l'usage des dits objets qui sont tous essentiels. Je vais maintenant arrêter de tourner autour du pot et parler de l'éléphant dans la pièce, la marionnette, la marionnette était utilisée de manière percutante donnant une importance à certains personnages, nous finissons presque par oublier que ce n'est qu'un objet et l'impression de deux acteurs sur scène se renforce à mesure que la pièce avance. La marionnette est également un symbole de la métaphore entre Moby Dick et l'histoire de Noël, la représentation physique de la métaphore amène de l'affection pour l'enfant.

Le parcours de la famille est touchant, attachant, percutant, parfois terrifiant et même angoissant, nous sommes embarqués dans une histoire étrange mais touchante, indescriptible, pour laquelle tout terme pourrait convenir tellement elle est complexe malgré son apparente simplicité, à l'image finalement de toute la pièce.

Enfin, je ne peux que, vous l'aurez compris, vous recommander d'aller voir cette pièce de théâtre ! »

Côme

« Le surplus a été pétuné dès les premiers pas dans la salle de spectacle. Obscure densité d'un espace aux mille saveurs de ces pays si lointains et si proches où les marins, sur les mers et océans ribotent et s'animent lors des nuits Alliciante par leur emprise sur ces être mélancoliques face à l'immensité de la nuit, on en apprécie d'autant plus ce vent marin qui souffle derrière notre épaule et nous transporte près de ces bateliers sur ces mers enflammées de liberté.

Au regard le plus simple et dénué de tout jugement, la mise en scène de Mikeal Chirinian paraît être une coquecigrue par sa pureté et sa simplicité. On en vient à aimer des choses simples mais qui pourtant semblent être essentielles à cette pièce de théâtre qui touche et nous émeut. Chaise ou bout de bois de taille assez imposante, notre bonheur est comblé avec ces ustensiles des plus élémentaires.

Comment ne pas s'identifier à ces personnages quand chacun peut tout à fait être une part de nous-mêmes? Cette sœur qui se déteste et qui a donc le besoin de détester les autres pour se sentir exister, ce frère rêveur face à sa solitude et l'oubli dont il est victime, ce père qui est la victime de la souffrance et du silence de ses propres parents qui eux-mêmes sont les témoins de l'atrocité d'une autre époque. Poussé peut-être à l'extrême, à travers le regard de Noël, ce jeune garçon qui reste le témoin de sa propre vie en étant mis de côté intentionnellement par ses parents qui tentent de gérer quelque chose qui les dépasse: la solitude que nous fait ressentir cette société qui rend la vie aveugle à tout sentiment contradictoire et surtout pas la souffrance que la sœur elle-même ressent.

Ô mais, ne tentons pas d'oublier que cette pièce est également une réécriture du roman Moby Dick de Herman Melville. C'est doux, aventureux et intrépide. L'histoire que nous raconte la marionnette (qui joue également le rôle de Noël) dans les filets d'un bateau marins, on se sent agrippé et poussé au plus proche de la mer et de ses secrets, la baleine blanche nous apparaît comme notre meilleure ennemie que nous voudrions bien tromper avec nos blandices.

Mikael Chirinian est impressionnant en sa qualité de mère, de père, de grand-mère et évidemment de grande sœur. On le déteste pour l'égoïsme de la sœur mais on l'adore d'autant plus quand il est la grand-mère d'origine juive à l'amour exubérant. On aime le côté cruche mais aimant de la mère qui tente de comprendre et de satisfaire tout le monde, pour le bonheur de tous sauf du sien. On déteste comme on aime ce père absent de sa propre vie mais qui nous fait rire par sa façon de préférer à la réalité ses films de western.

'Le vent se lève il faut tenter de vivre ' disait Paul Valéry dans son poème Le cimetière marin, alors, peut être Mikeal Chirinian est ce vent qui souffle sur cette situation sociale dans laquelle il met en scène ces personnages avec leurs problèmes familiaux. Il est peut être également le vent qui souffle sur cette mer dans Moby Dick. Malgré tout, il n'en reste pas moins ce vent de modernité tout en papier plié qui nous fait douter de ce qu'est la beauté dans toute sa complexité.

On en pleure de tristesse et de rire à en emplir notre propre mer. Alors qu'attendez-vous pour aller naviguer dans cette incroyable aventure marine qui menace seulement de nous délecter avec L'ombre de la baleine? »

« Une comédie dramatique pourtant extrêmement comique, écrite et jouée seulement par Mikael Chirinian qui interprète tous les personnages de la pièce, l'histoire tragique d'une famille de notre époque dont chaque membre a un aspect comique dans son malheur, et l'histoire de Moby Dick, une aventure qui nous fait naviguer avec le personnage principal de l'histoire, un capitaine à la recherche de la baleine blanche qui lui a volé sa jambe . . .

L'utilisation de la marionnette permet de mieux faire un pont (mot utilisé par le comédien) entre les deux histoires en parallèle, les deux personnages de cette pièce : d'une part, un fils nommé Noël qui joue généralement le rôle de spectateur dans les scènes familiales, tournant la plupart du temps à l'apocalypse. Il nous plonge dans un quotidien composé de disputes et crises répétées, une boucle, un cycle éternel. Et, perdu dans ces crises familiales, il se libère dans l'histoire de Moby Dick magnifiquement récitée, et accompagnée d'une musique participant à l'émotion de l'histoire, qui est donc la deuxième partie de cette pièce.

Par ailleurs, la musique intervient dans les moments assez durs de la pièce, renforçant l'idée de drame familial, tout comme lorsque la lumière s'assombrit. La scène assez vide aux allures de pont de bateau, et le peu d'accessoires utilisés nous laissent imaginer le décor des différents endroits, et accentuent l'extrême beauté de l'ultime scène, une véritable œuvre d'art.

Nous n'en dirons pas plus à ce propos, car cela doit rester un moment de surprise et d'émotion pour chaque spectateur à venir, et nous sommes sûres qu'il y en aura plein !

C'est donc une pièce touchante et pleine d'émotions. Nous sentons sadiques quand nous nous surprenons à esquisser un sourire ou à rire pendant une scène pourtant triste . . . car l'excellente manière de jouer de la part du comédien nous fait oublier la tristesse ou la violence de certaines scènes.

Après une rencontre avec le comédien, nous avons découvert que c'était la première fois qu'il expérimentait l'art de manier une marionnette, et nous tenons à dire que c'était très réussi !

Nous sentions le lien crée entre marionnette et comédien (pas seulement par le physique) qui semblaient ne faire qu'un. »

Armelle Émilienne

« L'histoire prend forme au sein d'une famille banale à première vue, mais qui, progressivement, va se dissoudre à cause des nombreux conflits qu'engage la sœur de Noël, un petit garçon physiquement présent sur scène à travers la marionnette qui joue grâce à l'aide du comédien seul sur scène. La scène n'est composée que d'une estrade, de trois chaises et d'un porte-manteau, ce qui la rend banale, tout comme cette famille.

Mis à part Noël, les autres personnages ne sont pas présents car ils sont tous joués par Mikaël Chirinian, qui les incarne chacun à la perfection. On reconnaît ainsi directement, par sa gestuelle et sa voix, qui il est en train de jouer.

Le dramaturge relie cette histoire au mythe de Moby Dick pour représenter la psychologie de Noël, qui rêverait de pouvoir vivre la vie de héros d'Achab, le capitaine, mais qui se débat avant tout avec les liens familiaux qui sont mis à rude épreuve. Les scènes où l'on voit Achab sur son bateau se déroulent dans le noir. Sur la marionnette n'est fixée qu'une petite lumière jaune. On voit Achab traverser la mer sur son bateau que l'on imagine chavirer au gré des vagues, illustré par les mouvements violents du pantin qui valdingue d'un bout à l'autre de la scène.

J'ai trouvé cette pièce vraiment agréable à regarder d'une part grâce au jeu excellent du comédien et d'autre part grâce à l'histoire qui chavire entre le tragique et le comique et qui nous présente un schéma de vie que tout le monde pourrait avoir, ce qui renforce le réalisme et les émotions que l'on peut éprouver jusqu'au tomber de rideau. »

Emilien

L'OMBRE DE LA BALEINE, UN EXCELLENT SEUL EN SCÈNE

« *L'Ombre de la baleine* est une pièce jouée actuellement au théâtre de la Villette écrite et jouée par Mikael Chirinian. Celui-ci est assisté, tout au long de la représentation, d'une marionnette à son effigie, qu'il utilise avec un tel doigté qu'elle semble animée d'une vie propre. La pièce alterne entre des extraits du roman Moby Dick, où la marionnette devient véritablement le narrateur du livre, et des souvenirs d'enfance d'ordre familial ; parfois encore, la marionnette représente le personnage principal, mais reste quasiment « muette », et le comédien joue alors les personnages extérieurs (que ce soit le père, la mère, le frère ou la grand-mère).

Le comédien en lui-même est excellent, se fondant tant dans les personnages qu'on peut voir un changement de physionomie à chaque roulement de personnage, ce qui est d'ailleurs exploité à plusieurs reprises.

On peut également noter le fait que le mélange d'humour et de tragique, très dur à gérer, est extrêmement bien dosé. On peut le ressentir dans les personnages, qui sont à la fois très drôles sur scène, mais possèdent tous une part extrêmement tragique. L'humour sert même parfois à créer une dimension encore plus tragique et bouleversante.

La mise en scène est également de qualité, que ce soit dans l'utilisation de la marionnette, toujours variée et inventive, que dans celle du son et de l'image, donnant à la pièce une atmosphère surnaturelle, presque de conte.

En définitive, il s'agit d'une pièce très belle, très drôle, mais également très sombre, dont on sort bouleversé et touché, une pièce qui fait écho à des problèmes vécus par nombre de gens, mis en parallèle avec une œuvre phare de la littérature. »

Alexandre

L'OMBRE DE LA BALEINE, UNE PIÈCE INATTENDUE

« Je fus agréablement surprise par cette pièce de théâtre. Une proximité se crée entre le comédien et les spectateurs grâce à la petite taille de la salle, comme si cette pièce était de l'ordre de l'intime. En effet, dans cette pièce, deux histoires sont présentes, celle de Moby Dick et celle d'une famille désunie. Des jeux de lumière, de la musique, un décor sobre qui sait nous émerveiller au fil de la pièce. Mêlant la tragédie et la comédie, cette pièce sait comment toucher le spectateur. Plusieurs thèmes sont abordés dans celle-ci tels que le suicide, la solitude, la famille... Nous pouvons facilement nous reconnaître dans chacun des personnages qui sont interprétés par Mikael Chirinian et une marionnette. Le comédien et réalisateur de L'ombre de la baleine a su bluffier le spectateur par ses mots délicatement choisis et cette mise en scène originale. »

Sarah

« Une complicité s'opère entre Mikael Chirinian et le spectateur. Le temps d'une soirée, nous devenons les témoins d'un drame familial, de l'histoire d'une vie. Nous sommes imprégnés par la poésie de ce récit qui retrace l'enfance de Mikael Chirinian. Les émotions se dispersent pour mieux s'entrechoquer dans ce tourbillon de disputes, de frustration, mais également d'amour et de fragilité. Le talent de Mikael Chirinian impressionne tout du long de la pièce. Ce dernier s'exerce avec professionnalisme et précision, mais surtout avec passion. D'ailleurs, la passion est l'élément phare qui donne du charme à ce spectacle. C'est complexe, profond et émouvant. C'est de l'art. »

Roxane

« Lorsque l'on entre dans la salle de spectacle du théâtre de la Villette où va de manière imminente se dérouler l'Ombre de la baleine, Mickael Chirinian est déjà présent sur scène. Il nous attend avec sûrement l'impatience de raconter devant nos yeux, seul sur le plateau, son œuvre mêlant drame familial à Moby Dick, l'un des plus célèbres romans du romantisme anglais écrit par Melville. À première vue, ce mélange de thèmes et d'inspirations semble inadéquat, bizarre. Mais à fur et à mesure que Mickael Chirinian virevolte de personnage en personnage, imitant tour à tour une mère, un père de famille et leurs enfants, et virevolte de l'histoire originale de Moby Dick à ce drame familial, le lien se crée dans notre esprit entre cette situation étouffante et bouleversante qui nous parle à nous tous et cette histoire fantastique dans laquelle est emporté le petit frère, symbolisé par une marionnette. »

Pierre

« En ce mercredi 25 janvier 2017, nous sommes partis voir la pièce l'Ombre de la Baleine. Pièce interprétée par Mikael Chirinian. Mélangeant à merveille l'univers épique de l'œuvre Moby Dick et un drame familial, Mikael Chirinian nous emporte dans un univers à la fois onirique grâce aux effets visuels et au décor gérés à la perfection, et tragique en racontant l'histoire d'une famille qui se déchire.

Cette pièce nous présente l'histoire de Noël, petit dernier d'une famille de deux enfants. Celui-ci vit dans un monde familial s'écroulant à cause de sa sœur et des problèmes qu'elle engendre. Ainsi le petit Noël, s'imagine, par le biais de l'histoire de Moby Dick, un récit où il serait enfin le héros.

S'aidant d'une marionnette, qui sert scéniquement parlant de pont entre le mythe de Moby Dick et l'histoire de Noël, Mikael Chirinian joue à lui seul cinq personnages tous différents : la mère, le père, la grand mère, Noël, Ismaël. Il passe de caractère en caractère et change de rôle avec brio ! Ce dernier nous montre une famille aux problèmes immenses et l'épanouissement d'un enfant au sein d'un environnement familial brisé.

Cette pièce est magnifiquement réalisée, mise en scène et jouée. Sublimement touchante, elle saura, je l'espère, vous transporter dans le conte social que Mikael Chirinian veut nous raconter. »

Robin

« La pièce *l'Ombre de la Baleine* de Mikael Chirinian met en scène une relation familiale très conflictuelle. En adaptant certains passages de Moby Dick, fameux roman américain de Herman Melville, l'auteur nous donne une autre vision de la Baleine, figure clé du mythe et de cette pièce.

Il s'agit contre toute attente d'une pièce à la fois légère et profonde, par ces touches humoristiques et son côté tragique.

Les personnages sont incarnés avec justesse, ont chacun une particularité les différenciant, et une sensibilité qui ne peut qu'émouvoir.

J'ai vu, ce soir-là, une œuvre des plus originales où plusieurs personnages étaient incarnés par un seul acteur où je découvris des sons où on nous montre que rien et tout peut arriver sans raison.

Les répliques s'enchaînent avec fluidité, En découvrant cette histoire je n'ai pu qu'être touchée, On ne pouvait percevoir le temps passé, Sur moi l'Ombre de la Baleine s'est ancrée. Moi qui habituellement reste de marbre, Je ne bougeais plus telle un arbre, Face à moi, La Mère et Le Père épuisés Puis La Sœur et Le Frère abandonnés, Telle une image photographiée, Dans ma mémoire sont gardés. »

Tara

L'OMBRE DE LA BALEINE, UNE OEUVRE SURPRENANTE PAR MIKAEEL CHIRINIAN

« Cette pièce jouée et réalisée seul nous délivre une expérience peu commune dans l'univers théâtral.

L'acteur énergique, passionné et talentueux jongle entre narrateur et personnages de la famille. L'histoire racontée est à la fois très personnelle et atypique, mais tout le monde pourra s'y reconnaître. Elle est à la fois touchante et prenante, mais tout le monde pourra en rire.

Le parallèle entre cette vie condensée en une heure et ce récit mythique de Moby Dick est fait par une marionnette de Chirinian. Elle peut être intrigante ou intimidante, dans un jeu de positions et de lumières remarquable.

Les deux récits gagneront en tension au fur et à mesure qu'ils s'entremêleront pour finalement exploser dans un «cataclysme» intime et épique. On se rend compte petit à petit des problèmes de la famille et de la vision du protagoniste, alors jeune et naïf, tout comme Ismaël, embarquant dans son bateau. »

Owen

L'OMBRE DE LA BALEINE, OU L'OMBRE D'UNE FAMILLE EN DÉCLIN

« Une réécriture de Moby Dick, mise en scène par Anne Bouvier et jouée par Mikael Chirinian. Au théâtre de la Villette du 18 janvier au 11 février.

Mikael Chirinian écrit un troisième seul en scène après *Rapport sur moi* et *La liste de mes envies*. Il mêle dans son « one man show » l'histoire de Moby Dick et sa vie mais en y ajoutant des éléments fictifs. La famille pour lui est un thème très important. Le comédien n'est pas exactement seul sur le plateau. Effectivement, il a une marionnette qui est son double, ils sont tous les deux identiques. Celle-ci permet de faire un pont entre la réalité et le fictif. De plus, elle accentue l'aspect touchant de ce que vit la famille du comédien.

Ce qui est remarquable dans le jeu du comédien est sa façon de contrôler différentes ruptures : l'histoire de Moby Dick, sa famille et les messages retranscrits par l'ordinateur. Juste en regardant son visage et la position de son corps sans même qu'il ne dise quelque chose, on devine quelle personne de la famille il va interpréter. Son double en marionnette lui permet de montrer des situations dans lesquelles deux personnages sont présents. Le jeu des lumières est aussi symbolique, du bleu pour la baleine et du blanc pour la famille. En 55 minutes, Mikael Chirinian exprime la joie, la tristesse, l'excitation, la colère, la peur. Il passe du conteur, à la sœur, au père, à la mère et à la grand-mère. On a interprété à la fin de la pièce que la famille du personnage existe peut-être seulement dans sa tête. Il mêle tragique et comique. Une pièce courte mais captivante et agréable à regarder. Il y a des moments où le doute se forme car on ne sait pas si on peut s'autoriser à rire. Lorsqu'on sort de cette représentation on se pose de nombreuses questions sur notre famille et sur l'avenir de celle-ci. Une création pour adultes et adolescents. »

Maud

L'OMBRE D'UNE ENFANCE TOURMENTÉE

« A la fois troublant et intrigant, Mikael Chirinian modernise considérablement le mythe originel. S'inspirant du chef-d'œuvre littéraire marin : Moby Dick et d'un passé peut-être personnel, il oppose le spectateur à un quotidien tourmenté entre conflits familiaux et recherche de son identité. Interpelant positivement le spectateur, nous faisons face à un écho de nos propres vies et particulièrement pour nous adolescents, les questions sur soi perdurent après la représentation: Qui suis-je ? Pourquoi ? Quand vais-je m'en sortir? Une interprétation théâtrale étonnante. En un mot : époustouflante ! Mélangeant tragique et comique, Mikael Chirinian, seul sur scène, ou du moins seulement accompagné de sa marionnette, hypnotise totalement le spectateur par son jeu d'acteur éblouissant et sa capacité à interpréter chaque personnage en utilisant sa sincérité et son talent. Maître de la justesse, il est toujours précis avec ce mélange. Imitation après imitation, l'artiste apporte au spectateur une vision stéréotypée des « entités » familiales. Une mise en scène artistique et poétiquement sublimée, emplie de surprises continues... un art vivant. Transposition intime et originale, l'artiste révolutionne irrévocablement le théâtre de l'intime. Avec les insertions originales du numérique ou encore des rendus plastiques, le comédien s'essaie à la maîtrise d'un deuxième être. Objet dans notre quotidien, partenaire ou reflet de notre propre questionnement intérieur, dans cette pièce, il anticipe les gestes de la marionnette. Lui donner vie pour qu'elle devienne « l'objet » principal de la pièce. En effet, l'artiste occupe l'espace avec ce « corps » en créant entre eux une harmonie surprenante. Ressemblance angoissante entre les deux êtres. Métaphore. Métaphore de la vie, du réel, d'une dimension onirique étrange... Une harmonie fondée sur le travail et sur cette marionnette utilisée comme « pont » entre l'histoire et la fable. Le doute. Le doute perdure tout au long de la pièce sur ses intentions. Pourquoi ? La critique d'une société, de la « fécondation » de clones ? Non. Une envie de marquer son passage, de trouver sa place dans un monde si grand, dans un océan si vague. Une pièce « thérapeutique » aspirant au renouveau et à la prise de conscience, au courage d'être qui nous voulons sans avoir peur. Venez prendre le large à ses côtés, vous libérez de tous vos poids, de tous vos regrets. Respirez tout simplement... »

Myrtille et Nina

L'OMBRE D'UNE ENFANCE TOURMENTÉE

« Le soir de notre représentation nous étions accueillis par des marionnettes. À chaque pas notre voisin pouvait être fait de plastique. De quoi nous surprendre et nous interroger sur la pièce que nous allions voir.

Finalement une fois installés, nous nous trouvions dans une petite salle, d'ambiance intimiste qui allait parfaitement avec le décor sur scène qui est minimaliste mais qui laissait, lors de la représentation, place à l'imagination du spectateur.

Il n'y avait même pas de rideau ! Rien qui ne nous séparait du comédien. L'histoire familiale qui nous est présentée allait donc parfaitement avec l'ambiance intimiste. Le récit familial se fait encore plus proche de nous.

Le spectateur est proche de la pièce, de l'histoire et des personnages, que cela soit au premier ou au dernier rang. Nous soutenons tous le héros principal de la première à la dernière minute.

À première vue on peut avoir peur. A peine entrés dans la pièce, on tombe sur une marionnette qui nous fixe de ses grands yeux. Mais après avoir vécu un morceau de vie avec cet humain miniature, on ne peut que trouver son regard attendrissant après tout ce qu'il a vécu.

La pièce est découpée en deux parties assemblées pour créer une histoire palpitante à la fois tragique et comique. C'est le tragique quotidien qui nous laisse rire de sa propre histoire.

On nous raconte bien sûr l'histoire de Moby Dick mais elle est entremêlée à l'histoire de Noël dans une situation familiale compliquée. Dans la pièce, il reçoit ce fameux roman de Herman Melville. La marionnette sert donc de levier entre ces deux histoires. Tout ceci est coupé par les messages actuels de la sœur, représenté par une voix robotisée pour incarner le présent dans un récit qui raconte le passé de cette marionnette. Son utilisation fait s'esclaffer le public à l'unisson, et moi par la même occasion.

J'aimerais mentionner l'admirable performance de Mikael Chirinian, sa façon de changer de personnages, en changeant de voix, de gestes qui se lisent également dans ses yeux. C'est vraiment incroyable de pouvoir voir, en temps réel, les personnages venir puis repartir. J'aimerais le remercier par la même occasion de ce petit bout de vie qu'il nous offre grâce à cette pièce! »

Sonia

« Le public entre dans la salle. Une planche est posée sur le sol en guise d'estrade. Une autre planche est en verticale pour représenter le fond. Une marionnette est sur scène et le comédien Mikael Chirinian est assis sur une chaise au fond à droite de la scène. Nous sommes intrigués. Que va-t-il faire avec sa marionnette ? A quoi va-t-elle servir ? Y aura-t-il d'autres comédiens ? Puis Mikael Chirinian se met à parler et vous êtes partis pour une heure de pur bonheur. Une pièce qui marquera votre esprit et que vous ne pourrez oublier. Le comédien vous embarque dans une mer tumultueuse en vous racontant une histoire de famille déchirée en métaphore avec Moby Dick. Est-ce une autobiographie ? On ne le sait pas vraiment. Mais l'histoire est tellement prenante, le jeu du comédien est sans défaut, à tel point que vous croyez à cette histoire dur comme fer. Vous êtes partis dans cette pièce comme vous êtes partis pour un long voyage en mer. Sublime. Vous passez du rire aux larmes en une fraction de secondes. Cette pièce m'a beaucoup émue, d'autant que je me reconnaissais et reconnaissais aussi ma famille dans certains passages. On a tous une part de chaque personnage en nous. Cette pièce vous touche au plus profond de vous, et vous êtes comme purgés en sortant de la salle, comme si quelqu'un avait enfin mis des mots sur ce que vous ressentez. Je recommande cette pièce à tout le monde. Une mise en scène magique, un final incroyable et un jeu d'acteur que vous ne serez pas prêt(e) d'oublier. Osez-vous aller au-delà de vous-même et partir pour un voyage avec la monstrueuse baleine blanche ? »

Juliette

L'OMBRE DE LA BALEINE, UNE PIÈCE ATYPIQUE À REGARDER

« Cette pièce inspirée de Moby Dick d'Herman Melville est à la fois tragique et comique. Lorsqu'on arrive dans la salle, la marionnette attire notre attention, parce qu'elle ressemble au comédien ce qui est assez décalé dans une pièce de théâtre et on se demande à quoi va-t-elle servir. De plus nous avons l'impression d'être dans un one man show car Mikael était le seul comédien sur scène. La présence de cette marionnette renforçait l'originalité (personnellement c'est la première fois que je voyais cela). De plus, Mikael joue tous les personnages de la pièce ce qui accentue cet effet comique. La mise en scène mais surtout les objets scéniques sont incroyables mais je n'en dirai pas plus. Le jeu de Mikael est très compréhensible et on peut reconnaître le personnage qu'il fait juste à la mimique et à la voix. Cette pièce est aussi tragique car elle a pour thème le déchirement familial et l'on peut se reconnaître dans cette pièce d'où le fait que nous en sortons émus. Nous pouvons aussi distinguer les changements d'histoire grâce aux jeux de lumière ce qui rend la pièce dynamique. Le bonus qui va aussi vous orienter vers cette pièce est qu'à la fin de la pièce vous pouvez rencontrer Mikael et discuter avec lui.

Cette pièce est à aller voir le plus rapidement possible ! »

Hadja

« C'est dans une petite salle en toute intimité que Mikaël Chirinian nous fait découvrir son monde, en compagnie de sa marionnette.

Entre l'histoire d'une famille déchirée avec un petit garçon incompris et inécouté par les siens et la fabuleuse aventure de Moby Dick les spectateurs ouvrent leurs cœurs à la sincérité dont ils sont témoins.

En passant du rire, à la peur et parfois même aux larmes, nous sommes séduits par la solitude de l'acteur sur le plateau mais dont le cœur est rempli des âmes de sa famille et de notre compassion qui l'accompagne tout au long de la pièce. Le décor est utilisé au maximum et on en découvre constamment des parties de la scène insoupçonnables. Le réalisme, la finesse et la sensibilité de cette pièce nous laissent sans voix et nous font rêver. Nos souvenirs d'enfance parfois les plus anciens sortent du brouillard, de l'oubli. Comme une bouffée de chaleur en cette période glaciaire L'Ombre de la Baleine nous redonne le sourire et la force d'accepter notre passé et d'atteindre nos rêves. Les éléments du décor de la dernière scène, qu'il est préférable de découvrir par soi-même, sont d'une telle beauté que tout ce qui nous entoure est alors auréolé d'une douce lumière. Nous apprécions cette forme de théâtre simple avec un acteur talentueux comme Mikaël Chirinian qui utilise la magie du théâtre à la perfection et nous n'aurions même aimé que ce voyage dure plus longtemps. »

Livio et Gian